

# BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2007

---

## SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

Série : ES

---

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures  
COEFFICIENT : 7

---

# Obligatoire

**L'usage de la calculatrice est strictement interdit**

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit la question de synthèse.

## Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- 1 de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- 2 de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- 3 de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- 4 de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte dans la notation de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### SUJET

#### La croissance est-elle compatible avec le développement durable ?

#### DOCUMENT 1

Le caractère insoutenable de notre modèle de développement se manifeste aussi du point de vue des équilibres écologiques. Assise sur le productivisme, l'exploitation intensive des ressources naturelles et l'augmentation effrénée de la production de richesses, la croissance des pays riches prend à la planète plus qu'elle peut donner : d'où son appauvrissement et un épuisement progressif des ressources non renouvelables (notamment les hydrocarbures).

Ce problème pourrait s'aggraver, car la population mondiale devrait s'accroître et certains pays très peuplés, comme la Chine, augmenter leur consommation. Si l'on suppose que les 1,3 milliards de Chinois se mettent à consommer autant de pétrole par habitant qu'aux Etats-Unis, ils utiliseraient 80 millions de barils par jour, ce qui est supérieur à la production mondiale actuelle (74 millions de barils par jour). De même, si la consommation de papier par Chinois (35 kg), devenait aussi importante qu'aux Etats-Unis (343 kg), la Chine aurait besoin de plus de papier que la planète ne peut en produire, c'est-à-dire que les forêts du monde seraient rapidement détruites !

D. Plihon, « Le développement durable : le défi du XXI<sup>e</sup> siècle », *Ecoflash*, n°176, mars 2003.

## DOCUMENT 2

On peut identifier deux grandes catégories de retours possibles de l'investissement en développement durable.

- 1 Des opportunités économiques de création de valeur. Le développement durable peut permettre une meilleure valorisation des produits, si les consommateurs acceptent de payer plus cher un produit répondant à certaines caractéristiques de durabilité. C'est ce qu'expérimentent des distributeurs comme Monoprix en France ou Migros en Suisse avec les produits issus du commerce équitable<sup>1</sup>. Comme le rappelle l'exemple du fabricant de microprocesseurs ST Microelectronics, la recherche d'une plus grande sobriété dans les usages des matières premières peut être un levier significatif de réduction des coûts et d'amélioration de compétitivité.
- 2 Une réduction de l'exposition aux risques de l'entreprise. Ces risques peuvent concerner la réputation de la firme comme le rappellent les exemples de Shell ou de Nike, qui a été sévèrement mis en cause par des organisations citoyennes. Ils prennent de plus en plus souvent la forme de menaces de poursuites judiciaires associées à des demandes d'indemnisation. Aux Etats-Unis, les indemnisations à verser par les assureurs au titre des préjudices liés à l'amiante devraient par exemple atteindre 304 milliards de dollars.

1- Le « commerce équitable » garantit aux producteurs des pays en développement un prix supérieur aux cours mondiaux et donc une part plus importante de la valeur totale du produit fini ; ils peuvent donc non seulement vivre décemment de leur travail mais aussi réinvestir des fonds dans des projets de développement.

E. Arnaud, A. Berger, C. de Perthuis, *Le développement durable*, Nathan, coll. Repères pratiques, 2006.

## DOCUMENT 3

### Proportion de la population vivant avec moins de 1\$ (PPA<sup>1</sup> \$ US) par jour (en %)

Région	1981	1984	1987	1990	1993	1996	1999	2001
Asie de l'Est et du Pacifique	56,7	38,8	28,0	29,5	24,9	15,9	15,3	14,3
Europe centrale et Europe de l'Est	0,8	0,6	0,4	0,5	3,7	4,4	6,3	3,5
Amérique latine et Caraïbes	10,1	12,2	11,3	11,6	11,8	9,4	10,5	9,9
Moyen-Orient et Afrique du Nord	5,1	3,8	3,2	2,3	1,6	2,0	2,7	2,4
Asie du Sud	51,5	46,8	45,0	41,3	40,1	36,7	32,8	31,9
Afrique subsaharienne	41,6	46,3	46,9	44,5	44,1	46,1	45,7	46,4
Monde	40,4	33,0	28,5	27,9	26,3	22,3	21,5	20,7

1- PPA = parité de pouvoir d'achat

*Rapport mondial sur le développement humain 2005*, PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement), 2005

## DOCUMENT 4

De nombreux économistes sont d'accord sur la nécessité de modifier les systèmes fiscaux, en baissant les impôts sur le revenu et en augmentant les taxes sur les activités qui détruisent l'environnement, pour que le marché dise la vérité. Ils sont quelque 2500, dont 8 prix Nobel, à soutenir cette idée. Changer la taxation en faveur de l'environnement procure habituellement un double dividende. Si l'on réduit l'impôt sur les revenus – en fait, sur le travail –, le travail devient moins coûteux, ce qui permet de créer des emplois tout en protégeant l'environnement. C'est la raison pour laquelle les Allemands ont réduit en quatre ans la fiscalité sur le travail et augmenté les taxes sur l'énergie.

Modifier la fiscalité permet aussi à un pays de prendre de l'avance sur la production d'équipements dans des domaines nouveaux comme les nouvelles technologies de l'énergie ou la maîtrise de la pollution. Par exemple, les incitations du gouvernement danois en faveur de l'électricité éolienne ont fait du Danemark, un pays de 5 millions d'habitants, le premier fabricant d'éoliennes du monde.

L. R. Brown, « Mobilisation générale ! », *Alternatives Economiques, Hors-série*, n°63, 1er trimestre 2005.

## DOCUMENT 5

### Classement des pays développés selon deux indicateurs en 2001

Classement selon l'Indicateur de développement humain (IDH)	Classement selon le PIB /habitant
1. Norvège	6
2. Islande	4
3. Suède	18
4. Australie	12
5. Pays-Bas	8
6. Belgique	11
7. Etats-Unis	2
8. Canada	9
9. Japon	14
10. Suisse	7
11. Danemark	6
12. Irlande	3
13. R.Uni	19
14. Finlande	17
15. Luxembourg	1
16. Autriche	10
17. France	20
18. Allemagne	13
19. Espagne	24
20. Nouvelle-Zélande	28
21. Italie	16

« Développement durable, progrès social : des indicateurs alternatifs », Lettre du BIP 40, n° 2, <http://www.bip40.org>, 10 juin 2004

Clé de lecture : la Norvège est classée première selon l'IDH et sixième selon le PIB / habitant.

## DOCUMENT 6

On peut distinguer deux grands types d'organisation en matière de commerce équitable. La première et la plus ancienne est celle des Magasins du monde apparus au début des années soixante en Europe, qui développent des filières intégrées de commercialisation. Les produits, généralement artisanaux, sont achetés à de petits producteurs dans le cadre de véritables projets de développement local, comportant dans le même temps des actions de formation, d'éducation ou encore de programme de santé. Ces produits sont distribués dans des magasins spécialement dédiés qui attirent des consommateurs solidaires, sensibilisés aux inégalités des échanges mondiaux.

Aux côtés de ce type d'organisations s'est développée depuis la fin des années quatre-vingt la « labellisation ». Le label apposé sur les produits, au côté de la marque sous laquelle il est commercialisé, indique que producteurs et importateurs se plient à un certain nombre d'exigences, au prix desquelles ils sont inscrits sur des registres spécifiques. Les importateurs doivent instaurer des relations contractuelles de longue durée avec les producteurs, préparer une partie de la récolte, payer au moins le prix plancher établi de façon concertée par les différents acteurs participants, payer une prime liée au caractère équitable du produit, limiter le nombre d'intermédiaires.

V. Boivert, F.-D. Vivien, « Le développement durable : une histoire de controverses économiques », *Études de la documentation française*, n° 5226, novembre 2005

## Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

*Il est demandé au candidat :*

1. *de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.*
2. *de répondre à la question de synthèse :*
  - *par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé,*
  - *en faisant appel à ses connaissances personnelles,*
  - *en composant une introduction, un développement et une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.*

*Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.*

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

### THEME DU PROGRAMME Intégration et solidarité

#### **I. TRAVAIL PREPARATOIRE (10 points)**

- 1) Quels aspects de l'individualisme le document 1 illustre-t-il ? **(document 1) (2 points)**
- 2) Faites une phrase qui exprime la signification des chiffres entourés. **(document 2) (1 point)**
- 3) L'évolution de l'état matrimonial de la population française traduit-il une montée de l'individualisme ? **(document 2) (2 points)**
- 4) Quelle donnée du document 2 permet d'illustrer l'évolution des structures familiales décrite dans le document 3 ? **(documents 2 et 3) (1 point)**
- 5) Les transformations de la famille conduisent-elles à son rejet par les individus ? **(document 3) (2 points)**
- 6) Donnez deux exemples de solidarité familiale. **(document 4) (1 point)**
- 7) Les informations contenues dans le document 4 traduisent-elles une faiblesse des solidarités familiales ? **(document 4) (1 point)**

#### **II. QUESTION DE SYNTHESE (10 points)**

**Après avoir montré la place centrale de l'individualisme dans les sociétés contemporaines, vous présenterez les conséquences de ce phénomène sur les solidarités familiales.**

## DOCUMENT 1

Comment élever l'enfant ? Il y a un siècle, on se transmettait le savoir-faire de mère en fille, avec l'aide des voisines. Aujourd'hui, la jeune future mère, sur fond d'angoisse, ne demande rien à sa maman, mais elle va lire plein de magazines et se poser mille questions sur la pédagogie. Prenons un autre exemple : l'alimentation. Il y a dix ans, on mangeait ce qu'il y avait dans notre assiette. Aujourd'hui, OGM\*, obésité, santé, régime tout est soumis à des interrogations multiples. Or cette autonomisation du sujet est invivable. [...] Dans la limite des grands interdits, la société ne dicte plus le bien ni le mal. Et plus l'individu décide pour lui-même, plus le poids des institutions devient marginal. C'est le prix à payer pour la liberté.

« Devenir soi, ça se construit », Interview du sociologue Jean-Claude Kaufmann par Jacqueline Remy, *L'Express*, 23 février 2004.

\* Organisme génétiquement modifié.

## DOCUMENT 2

### Indicateurs démographiques pour la France

	1980	1990	2000	2005*
<b>Structure de la population de 15 ans et plus selon l'état matrimonial (en %)</b>				
<b>Célibataires</b>				
Hommes	29,2	34,4	37,8	39,6
Femmes	22,4	27,2	30,7	32,4
<b>Divorcé(e) s</b>				
Hommes	2,4	3,9	5,7	6,5
Femmes	3,4	5,2	7,2	8,1
<b>Mariages (indice base 100 en 1980)</b>	100	86	89	81
<b>Pactes civils de solidarité (PACS) conclus</b>	—	—	22 276	40 093**
<b>Enfants nés hors mariage (en % de l'ensemble des naissances)</b>	11,4	30,1	42,6	46,4**

\* données provisoires \*\* Données 2004

Insee Données 2006, <http://www.insee.fr>, septembre 2006.

### DOCUMENT 3

Faire partie de la même famille constitue moins que par le passé une raison suffisante pour continuer à se voir. En l'absence d'entente réelle, le lien se défait. Si on ne choisit pas sa famille, on choisit ceux de ses membres avec lesquels on continuera d'entretenir des relations. Par ailleurs, le développement des divorces et des séparations a tendance à renforcer et à rendre plus précoce la force de la logique élective : lorsque, suite à une désunion, un enfant ne vit que chez l'un de ses deux parents, le maintien des relations avec l'autre parent et sa famille dépend plus fortement du désir qu'ont les deux parties de se voir. [...]

En dépit de sa fragilisation mais sûrement aussi en raison de la qualité bien particulière des relations qui y prennent place, la famille continue de représenter un espace de refuge pour les individus. Les enquêtes réalisées auprès des adolescents indiquent ainsi que, face à la pression au conformisme dont les groupes de pairs sont les vecteurs, la famille est souvent vécue comme le seul lieu où l'on peut véritablement être soi-même.

Pierre-Yves Cusset, *Problèmes politiques et sociaux*, n° 911, avril 2005.

### DOCUMENT 4

#### L'entraide au sein de la famille

Au sein de votre famille, avez-vous le sentiment qu'il existe actuellement une entraide importante ou pas importante entre les personnes suivantes ?	Ensemble
<i>Entre parents et enfants</i>	
Importante	92
Pas importante	8
<i>Entre frères et sœurs</i>	
Importante	82
Pas importante	18
<i>Entre grands parents et petits enfants</i>	
Importante	81
Pas importante	19
<b>Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?</b>	
<i>C'est un plaisir d'aider sa famille quand elle en a besoin</i>	
D'accord	96
Pas d'accord	4
<i>C'est un devoir d'aider sa famille quand elle en a besoin</i>	
D'accord	95
Pas d'accord	5
<i>C'est contraignant d'aider sa famille quand elle en a besoin</i>	
D'accord	31
Pas d'accord	68

*Les Français et les solidarités familiales et intergénérationnelles*, IPSOS, Délégation Interministérielle à la Famille (DIF), Avril 2006.